

UN PÂTE TRÈS CURIEUX

AUTREFOIS, dans les châteaux et les maisons bourgeoises, en Angleterre, les dépenses de la cuisine étaient considérables car l'on y dépensait sans compter.

Ainsi, par exemple, dans le Yorkshire les cuisiniers semblaient se darder sur les œufs, ils en employaient des douzaines par jour ainsi que des pintes de crème. Mais le mets le plus curieux était sans contredit le pâté traditionnel que dans nombre de familles riches l'on envoyait à des amis intimes moins fortunés.

Voici quelle était sa composition. L'on prenait une dinde que l'on désossait, puis successivement l'on désossait aussi une oie, un poulet, un faisan, une perdrix, un pigeon et une alouette.

Une fois tous ces volatiles désossés, le cou et les pattes enlevés, on mettait tous les oiseaux les uns dans les autres, dans l'ordre suivant : l'alouette dans le pigeon, celui-ci dans la perdrix, celle-ci dans le faisan, celui-ci dans le poulet, le poulet dans l'oie et enfin l'oie dans la dinde.

L'on plaçait alors la dinde dans une grande casserole au fond de laquelle on avait étalé une couche de bon beurre (3 livres en tout) et l'on remplissait tout le tour du plat avec de la chair de lièvre désossée.

Une fois le plat bien égalisé et bien garni, c'est-à-dire quand la chair de lièvre était au niveau du sommet de la dinde, on y étalait encore 3 livres de bon beurre frais. Il ne restait plus dès lors qu'à mettre au four et à faire cuire.

Les vieux livres de cuisine qui parlent de ce plat disent que ce pâté était "excellent pour manger froid. A moins d'être très difficile, celui qui lit cette recette sera certainement de cet avis.

DEFENSES BOCHES

UNE petite armée de coloniaux franco-anglais a presque entièrement conquis le Cameroun, après plusieurs mois d'une campagne acharnée.

Un des épisodes les plus intéressants de cette guerre coloniale fut la prise de la ville de Garoua où les Allemands s'étaient puissamment fortifiés.

Ils avaient notamment entouré un blockhaus de sauts-de-loup. On appelle généralement saut-de-loup un fossé que l'on creuse au bout d'une allée, à l'extrémité d'un parc ou d'un jardin, pour en interdire l'accès sans borner la vue.

Les sauts-de-loup des Allemands sont plus terribles que ça. Ils consistent dans une série de trous en entonnoir, pratiquée dans le sol, et très près les uns des autres,



Coupe de sauts-de-loup.

de telle sorte que si l'on tente de franchir leur zone, on tombe presque inévitablement dans l'un d'eux. Ces trous, qui sont dissimulés sous de la paille, ne sont guère plus profonds que de 5 pieds; mais une sagaie barbelée, dont les pointes sont empoisonnées, est placée au fond du trou, en sorte qu'on vient inévitablement s'embrocher dessus.

Un autre truc des Boches consiste en de larges planches, entièrement tapissées de pointes de clous. On étend sur ces planches des herbes pour dissimuler les clous sur lesquels on se blesse affreusement les pieds.